

de sagesse, et qui m'a paru en effet d'une très-grande sagesse.

14 Une ville fort petite, où il y a vait peu de monde : un grand roi est venu pour la prendre : il l'a investie ; il a bâti des forts tout autour, et l'a assiégée de toutes parts.

15 Il s'est trouvé dedans un homme pauvre, mais sage, qui a délivré la ville par sa sagesse ; et après cela nul ne s'est plus souvenu de cet homme pauvre.

16 Je disais alors que la sagesse est meilleure que la force. Comment donc la sagesse du pauvre a-t-elle été méprisée ? et comment ses paroles n'ont-elles point été écoutées ?

17 Les paroles des sages s'entendent dans le repos, plus que les cris du prince parmi les insensés.

18 La sagesse vaut mieux que les armes des gens de guerre ; et celui qui pêche en une chose, perdra de grands biens.

#### CHAPITRE X.

*Suites de l'injustice des hommes. Avantages du sage sur l'insensé.*

1 Les mouches qui meurent dans le parfum, en gâtent la bonne odeur : ainsi une imprudence légère et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire.

2 Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé est dans sa main gauche.

3 L'imprudent même qui marche dans sa voie, croit tous les autres insensés comme il l'est lui-même.

4 Si l'esprit de celui qui a la puissance s'élève sur vous, ne quittez point votre place : parce que les remèdes qu'on vous appliquera, vous guériront des plus grands péchés.

5 Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, qui semble venir de l'erreur du prince :

6 L'imprudent élevé dans une dignité sublime, et les riches assis en bas.

7 J'ai vu les esclaves à cheval, et les princes marcher à pied comme des esclaves.

8 Qui creuse la fosse, y tombera ; et qui rompt la haie, sera mordu du serpent.

9 Qui transporte les pierres, en sera meurtri ; et qui fend le bois, en sera blessé.

10 Si le fer s'émousse, et qu'au lieu de le rétablir dans son premier état, on le rebrousse encore, on aura bien de la peine à l'aiguiser ; ainsi la sagesse ne s'acquiert que par un long travail.

11 Celui qui médit en secret, est comme un serpent qui mord sans faire de bruit.

12 Les paroles qui sortent de la bouche du sage sont pleines de grâce ; les lèvres de l'insensé le feront tomber dans le précipice :

13 ses premières paroles sont une imprudence, et les dernières qui sortent de sa bouche sont une erreur très-maligne.

14 L'insensé se répand en paroles. L'homme ignore ce qui a été avant lui ; et qui pourra lui découvrir ce qui doit être après lui ?

15 Le travail des insensés les accablera, parce qu'ils ne savent comment il faut aller à la ville.

16 Malheur à toi, terre, dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin.

17 Heureuse est la terre dont le roi est d'une race illustre, et dont les princes ne mangent qu'au temps destiné pour se nourrir, et non pour satisfaire leur sensualité.

18 La charpente du toit se gâtera peu à peu par la paresse, et les mains lâches seront cause qu'il pleuvra partout dans la maison.

19 Les hommes emploient le pain et le vin pour rire et se divertir, et pour passer leur vie en festins ; et toutes choses obéissent à l'argent.

20 Ne parlez point mal du roi dans votre pensée, et ne médisiez point du riche dans le secret de votre chambre : parce que les oiseaux même du ciel rapporteront vos paroles, et ceux qui ont des ailes publieront ce que vous aurez dit.

#### CHAPITRE XI.

*Libéralité recommandée. Pensée de la mort.*

1 Répandez votre pain sur les eaux qui passent, parce que vous le retrouverez après un long espace de temps.

2 Faites-en part à sept et à huit personnes, parce que vous ignorez le mal qui doit venir sur la terre.

3 Lorsque les nuées se seront remplies, elles répandront la pluie sur la terre. Si l'arbre tombe au midi ou au septentrion, en quelquelieu qu'il sera tombé, il y demeurera.

4 Celui qui observe les vents, ne sème point ; et celui qui considère les nuées, ne moissonnera jamais.

5 Comme vous ignorez par où l'âme vient, et de quelle manière les os se lient dans les entrailles d'une femme grosse ; ainsi vous ne connaissez point les œuvres de Dieu qui est le créateur de toutes choses.

6 Semez votre grain dès le matin, et que le soir votre main ne cesse point de semer : parce que vous ne savez lequel des deux lèvera plus tôt, celui-ci, ou celui-là ; que si l'un et l'autre lève, ce sera encore mieux.

7 La lumière est douce, et l'œil se plaît à voir le soleil.

8 Si un homme vit beaucoup d'années, et qu'il se réjouisse dans tout ce temps-là, il doit se souvenir de ce temps de ténèbres, et de cette multitude de jours, qui étant venus, convainci ont de vanité tout le passé.

9 Rejouissez-vous donc, jeune homme, dans votre jeunesse ; que votre cœur soit

dans l'allégresse pendant votre premier âge : marchez selon les voies de votre cœur, et selon les regards de vos yeux ; et sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses.

10 Bannissez la colère de votre cœur ; éloignez le mal de votre chair : car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité.

## CHAPITRE XII.

*Penser à Dieu dès la jeunesse. Tout est vanité. Compte qu'il faudra rendre à Dieu.*

Souvenez-vous de votre créateur pendant les jours de votre jeunesse, avant que le temps de l'affliction soit arrivé, et que vous approchiez des années dont vous direz : Ce temps me déplait :

2 avant que le soleil, la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent, et que les nuées retournent après la pluie :

3 lorsque les gardes de la maison commenceront à trembler ; que les hommes les plus forts s'ébranleront ; que celles qui avaient accoutumé de moudre, seront réduites en petit nombre et deviendront oisives, et que ceux qui regardaient par les trous, seront couverts de ténèbres :

4 quand on fermera les portes de la rue, quand la voix de celle qui avait accoutumé de moudre sera faible ; qu'on se levera au chant de l'oiseau ; et que les filles de l'harmonie deviendront sourdes :

5 quand on aura même peur des lieux élevés, et qu'on craindra en chemin ; quand l'amandier fleurira, que la sauterelle s'engraissera, et que les câpres se

dissiperont ; parce que l'homme s'en ira dans la maison de son éternité, et qu'on marchera en pleurant autour des rues :

6 avant que la chaîne d'argent soit rompue, que la hanchelette d'or se retire, que la cruche se brise sur la fontaine, et que la roue se rompe sur la citerne ;

7 que la poussière rentre en la terre d'où elle avait été tirée, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'avait donné.

8 Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; tout est vanité.

9 L'Ecclésiaste étant très-sage, enseigna le peuple ; il publia ce qu'il avait fait, et dans cette étude il composa plusieurs paraboles.

10 Il rechercha des paroles utiles, et il écrivit des discours pleins de droiture et de vérité.

11 Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et comme des clous enfoncés profondément, que le pasteur unique nous a donnés par le conseil et la sagesse des maîtres.

12 Ne recherchez rien davantage, mon fils. Il n'y a point de fin à multiplier les livres : et la continuelle méditation de l'esprit afflige le corps.

13 Ecoutez tous ensemble la fin de tout ce discours. Craignez Dieu, et observez ses commandemens ; car c'est là le tout de l'homme.

14 Et Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes les fautes, et de tout le bien et le mal qu'on aura fait.

---

# LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

---

## CHAPITRE I.

*L'époux de ce divin cantique est J. C. même : l'Eglise est son épouse. Amour de l'Eglise pour J. C. Elle est persécutée. Instruction que J. C. lui donne. Faveurs qu'elle reçoit de J. C. Louanges que se donnent mutuellement J. C. et son Eglise.*

### L'ÉPOUSE.

1 Qu'il me donne un baiser de sa

bouche : car vos mamelles sont meilleures que le vin ;

2 elles ont l'odeur des parfums les plus précieux. Votre nom est comme une huile qu'on a répandue : c'est pourquoi les jeunes filles vous aiment.

3 Entraînez-moi après vous : nous courrons à l'odeur de vos parfums. Le roi m'a fait entrer dans ses appartemens secrets : c'est là que nous nous réjouissons en nous